

HARCÈLEMENT: DES CENTAINES D'APPELS À L'AIDE

 Le numéro vert Écoles et Parents a reçu 720 requêtes depuis sa création

► Presque un appel par jour depuis deux ans. C'est ce que reçoit le numéro vert Écoles et Parents depuis sa création. Il a été créé dans le but de répondre aux requêtes d'élèves en détresse. Près de la moitié des appels (52 %) concernent des faits de violence en milieu scolaire.

Les faits de violence commis à l'école se divisent en plusieurs catégories. Elles sont au nombre de six : violence physique, violence morale (menace, insultes, harcèlement moral, phénomène de bouc émissaire), discrimination, violence sexuelle, cyberviolence et racket.

Lors de l'année scolaire 2012/2013, année couverte par le rapport du numéro vert, la violence morale se classe loin devant toutes les autres catégories. Elle représente les deux tiers des appels reçus. Pour contrer ce phénomène, des

équipes de médiateurs sont présentes sur le terrain. Ils ont comme objectif principal de renouer le dialogue entre les différentes parties.

Le rapport pointe aussi le fait que les adultes (enseignants, direction ou parents) ont très souvent tendance à banaliser ou à minimiser les violences morales subies par les enfants. Cela "représente davantage une souffrance chez les parents et les élèves que le fait lui-même", constate le document.

Petite surprise: l'enseignement fondamental (46% des appels) est tout aussi concerné par les problèmes de violence que l'enseignement secondaire (48%).

AU-DELÀ D'UNE ÉCOUTE attentive, le numéro vert a aussi comme objectif de rediriger les personnes en détresse vers les services qui pourront traiter au mieux leur problème.

Les violences morales en milieu scolaire sont une problématique

récurrente depuis quelques années. L'arrivée d'internet n'a fait qu'aggraver la situation. Les réseaux sociaux peuvent être utilisés comme de vrais vecteurs de haine. Chaque année, les jeunes sont nombreux à devoir consulter un psychologue ou à changer d'établissement pour stopper ce phénomène de harcèlement.

D'autres décident parfois même d'en finir pour ne plus

devoir faire face à une réalité devenue impossible à supporter.

MAIS LE PROBLÈME reste souvent entier pour les parents et les élèves concernés. Le rapport épingle le fait que le numéro n'est pas encore assez connu et qu'une meilleure communication est nécessaire afin qu'il puisse marcher à plein régime.

R. D.

REPARTITION DU TYPE DE VIOLENCE LORS DES APPELS

Violence morale	66%
Violence physique	24%
Discrimination	5%
Violences sexuelles	3%
Racket	1%
Cyberviolence	1%